

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

8 JANVIER 1991

PROPOSITION DE LOI

**insérant dans le Code civil
le droit de visite des grands-parents
à leurs petits-enfants**

(Déposée par M. Van Vaerenbergh)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Notre société accorde une grande importance aux relations entre grands-parents et petits-enfants. En effet, les grands-parents jouent souvent un rôle important, en plus des parents, dans l'épanouissement des enfants. Les contacts avec les grands-parents sont donc considérés par la plupart des enfants comme normaux et il existe fréquemment de solides liens émotionnels.

Peuvent toutefois survenir des circonstances — comme la séparation ou le divorce, les brouilles ou les disputes familiales, le décès d'un des parents — qui entravent ces contacts. Il arrive aussi que des parents empêchent les grands-parents de fréquenter leurs petits-enfants.

Pour les grands-parents, cela peut représenter un grand vide, car lequel d'entre eux ne prend pas plaisir à voir grandir ses petits-enfants ? Pour ces derniers également, cela constitue la plupart du temps une perte, souvent incompréhensible. En général, tant les petits-enfants que leurs aïeuls désirent garder les liens émotionnels engendrés par les contacts réciproques qu'ils ont eus. En bref, les relations entre petits-enfants et grands-parents forment un acquis plein d'intérêt qu'il convient de reconnaître et de sauvegarder.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

8 JANUARI 1991

WETSVOORSTEL

**tot invoeging in het
Burgerlijk Wetboek van een
omgangsrecht van grootouders
met hun kleinkinderen**

(Ingediend door de heer Van Vaerenbergh)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In onze samenleving wordt veel belang gehecht aan de relatie grootouders-kleinkinderen. In de ontplooiing van kinderen spelen grootouders immers, naast de ouders, vaak een belangrijke rol. Contact met de grootouders is dan ook voor het overgrote deel van de kinderen een normale zaak en vaak bestaan hechte emotionele banden.

Er kunnen zich echter omstandigheden voordoen, zoals (echt)scheiding, familievetes of ruzies, overlijden van één van de ouders die deze contacten bemoeilijken. Het gebeurt ook dat ouders de omgang van de grootouders met de kleinkinderen onmogelijk maken.

Voor de grootouders kan dit een groot gemis betekenen : welke grootouder ziet immers niet graag zijn kleinkinderen opgroeien ? Voor de kleinkinderen betekent dit meestal ook een — vaak onbegrijpelijk — verlies. Meestal willen zowel kleinkinderen als grootouders de emotionele banden die uit het omgaan met elkaar zijn gegroeid behouden. Kortom : omgang van kleinkinderen met grootouders is « belangrijk » en dit belang dient erkend en gevrijwaard te worden.

Cet acquis — qui mérite le respect — n'est pas contesté et est même reconnu puisque le droit de visite des grands-parents à leurs petits-enfants est un principe généralement admis par la jurisprudence. Son fondement juridique réside dans les liens du sang qui existent entre grands-parents et petits-enfants et dans les sentiments d'affection qu'ils se portent mutuellement.

De même, il est généralement admis que les parents peuvent s'opposer au droit de visite des grands-parents lorsque cela compromet leur autorité et l'intérêt des enfants.

Dans l'arrêt *Marckx*, la Cour européenne des droits de l'homme a dit que les proches parents peuvent jouer un rôle considérable dans la vie de famille, et elle a donné l'exemple des grands-parents. En d'autres termes, la Cour européenne reconnaît que les grands-parents peuvent jouer un rôle important dans la vie familiale. De plus, en interprétant de façon large l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme, qui prévoit le droit au respect de la vie privée et familiale, on admet un certain droit de visite des grands-parents. La Commission européenne notamment s'est déjà prononcée en ce sens lorsqu'elle a dit que l'article 8 peut indubitablement être invoqué par une grand-mère concernant sa relation à son petit-enfant avec lequel des rapports de fait ont existé au moins durant quelque temps.

Si ce principe du droit de visite est généralement admis, il n'est pas pour autant réglé par la loi en Belgique : aucun texte légal ne prévoit explicitement ce droit. Dès lors, les parties ne savent bien souvent pas quels sont leurs droits et leurs devoirs en la matière, ce qui donne parfois lieu à des conflits inutiles. A l'étranger, par exemple aux Etats-Unis et en France, ce droit est bel et bien prévu. En France, par exemple, le droit de visite des grands-parents est inscrit dans la loi en ces termes : « Les père et mère ne peuvent, sans motifs graves, faire obstacle aux relations personnelles de l'enfant avec ses grands-parents. A défaut d'accord entre les parties, les modalités de ces relations sont réglées par le tribunal... ».

L'intérêt de l'enfant nécessite un encadrement légal. Pour ce faire, il suffirait de reconnaître légalement la pratique actuelle du droit de visite des petits-enfants et des grands-parents. C'est qu'actuellement les parents ne peuvent pas non plus s'opposer aux contacts entre grands-parents et petits-enfants s'ils ne portent pas atteinte aux intérêts de l'enfant ni à leurs propres intérêts légaux.

Une formulation générale comme celle du Code civil français pourrait suffire. On peut douter de l'utilité d'une réglementation plus détaillée, car il faut éviter dans la mesure du possible de régler pareilles relations par la voie juridique.

L'intérêt de l'enfant doit primer et donc constituer la véritable raison de l'octroi du droit de visite. En l'occurrence, le juge doit aussi tenir compte de la volonté de l'enfant lui-même : il serait insensé d'imposer un

Dit « eerbiedwaardig » belang wordt niet betwijfeld en wordt erkend gelet op het feit dat een omgangsrecht voor grootouders een algemeen aanvaard principe is in de rechtspraak. De rechtsgrond hiervan ligt in de bloedbanden die bestaan tussen grootouders-kleinkinderen en in de gevoelens van genegenheid tussen de betrokkenen.

Ook wordt algemeen aanvaard dat ouders zich tegen het omgangsrecht van de grootouders kunnen verzetten wanneer daardoor het gezag en het belang van de kinderen in het gedrang komen.

Het Europees Hof van de Rechten van de Mens stelde in het arrest-*Marckx* : « near relatives may play a considerable part in family life ». Als voorbeeld werde de grootouders genoemd. Het Europees Hof erkent met andere woorden dat grootouders een belangrijke rol in het gezinsleven kunnen spelen. Verder wordt op basis van een ruime interpretatie van artikel 8 van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens, dat het recht op eerbiediging van het privé- en gezinsleven bevat, een zeker omgangsrecht van de grootouders aanvaard. De Europese Commissie heeft zich onder meer reeds in die zin uitgesproken : « artikel 8 kan ongetwijfeld worden ingeroepen door een grootmoeder ten aanzien van de relatie met haar kleinkind waarmee, tenminste gedurende enige tijd, feitelijke betrekkingen hebben bestaan ».

Wordt dit principe van omgangsrecht algemeen aanvaard, dan wordt dit in België echter niet bij wet geregeld : geen enkele wettekst voorziet uitdrukkelijk dit omgangsrecht. Partijen weten dan ook vaak niet welke hun rechten en plichten terzake zijn, waardoor soms nodeloze conflicten ontstaan. In het buitenland, zoals in de Verenigde Staten en in Frankrijk, is dit wel het geval. In Frankrijk bijvoorbeeld wordt het omgangsrecht van de grootouders als volgt in de wet neergeschreven : « Le père et mère ne peuvent, sans motifs graves, faire obstacle aux relations personnelles de l'enfant avec ses grands-parents. A défaut d'accord entre les parties, les modalités de ces relations sont réglées par le tribunal... ».

Het belang van het kind vereist een wettelijke omkadering. Voor dergelijke wettelijke omkadering van het omgangsrecht van de kleinkinderen en grootouders zou het volstaan de huidige praktijk in de wet te erkennen. Ouders kunnen zich nu immers ook niet verzetten tegen de omgang van de grootouders met hun kleinkinderen indien de belangen van het kind en de wettelijke belangen van de ouders er niet door geschaad worden.

Een algemene formulering zoals in het Franse Burgerlijk Wetboek zou kunnen volstaan. Het nut van een meer gedetailleerde regeling kan worden betwijfeld daar zoveel mogelijk moet worden vermeden dat dergelijke relaties juridisch worden geregeld.

Het belang van het kind dient te primeren en dient bijgevolg de eigenlijke reden te zijn voor het toekennen van het omgangsrecht. De rechter moet hierbij ook rekening houden met de wil van het kind zelf : het

droit de visite si l'enfant ne le désire pas. Il importe également que les relations entre les parents et leurs enfants ne pâtissent pas de l'octroi du droit de visite aux grands-parents.

En inscrivant ce droit dans la loi, on vise en premier lieu à faire mieux connaître et accepter le principe selon lequel les grands-parents et les petits-enfants peuvent se voir. Cela peut inciter les parents et les grands-parents à convenir du mode de relation avec les petits-enfants, soit par un entretien et un accord, soit par le recours à un intermédiaire ou à un service social, par exemple, en Flandre, le *Centrum voor Levens- en Gezinsvragen*.

PROPOSITION DE LOI

Article unique

Un article 372*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans le Code civil :

« Art. 372*bis*. — Les père et mère ou les personnes qui exercent l'autorité parentale ne peuvent, sans motifs graves, faire obstacle aux relations personnelles de l'enfant avec ses grands-parents. A défaut d'accord entre les parties, l'une d'elles porte le litige, par requête, devant le tribunal. Le juge tente une conciliation et décide dans l'intérêt de l'enfant. »

20 décembre 1990.

heeft immers geen zin een omgangsrecht af te dwingen indien het kind dat zelf niet wil. Belangrijk is ook dat de relatie ouders-kinderen niet lijdt onder het toekennen van een omgangsrecht aan de grootouders.

Door het omgangsrecht in de wet in te schrijven wordt aldus op de eerste plaats beoogd beter bekend en aanvaard te maken dat grootouders en kleinkinderen elkaar mogen zien. Dit kan de ouders en grootouders ertoe aanzetten onderling overeen te komen over de omgang met de kleinkinderen : via gesprek en overeenkomst of via een bemiddelingspersoon of een sociale dienst bijvoorbeeld het Centrum voor Levens- en Gezinsvragen.

E. VAN VAERENBERGH

WETSVOORSTEL

Enig artikel

Een artikel 372*bis*, luidend als volgt, wordt in het Burgerlijk Wetboek ingevoegd :

« Art. 372*bis*. — De ouders of de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen, kunnen zich niet zonder zwaarwichtige redenen verzetten tegen de omgang van hun kinderen met de grootouders. Komen de partijen niet tot overeenkomst, dan wordt het geschil door één van hen bij verzoekschrift voor de rechtbank gebracht. Deze rechter poogt te verzoenen en beslist in het belang van het kind. »

20 december 1990.

E. VAN VAERENBERGH